Communiqué de presse
Paris, 24 novembre 2026

IA générative : les métiers de bureau en première ligne, les femmes davantage exposées, selon une nouvelle étude HEC Paris

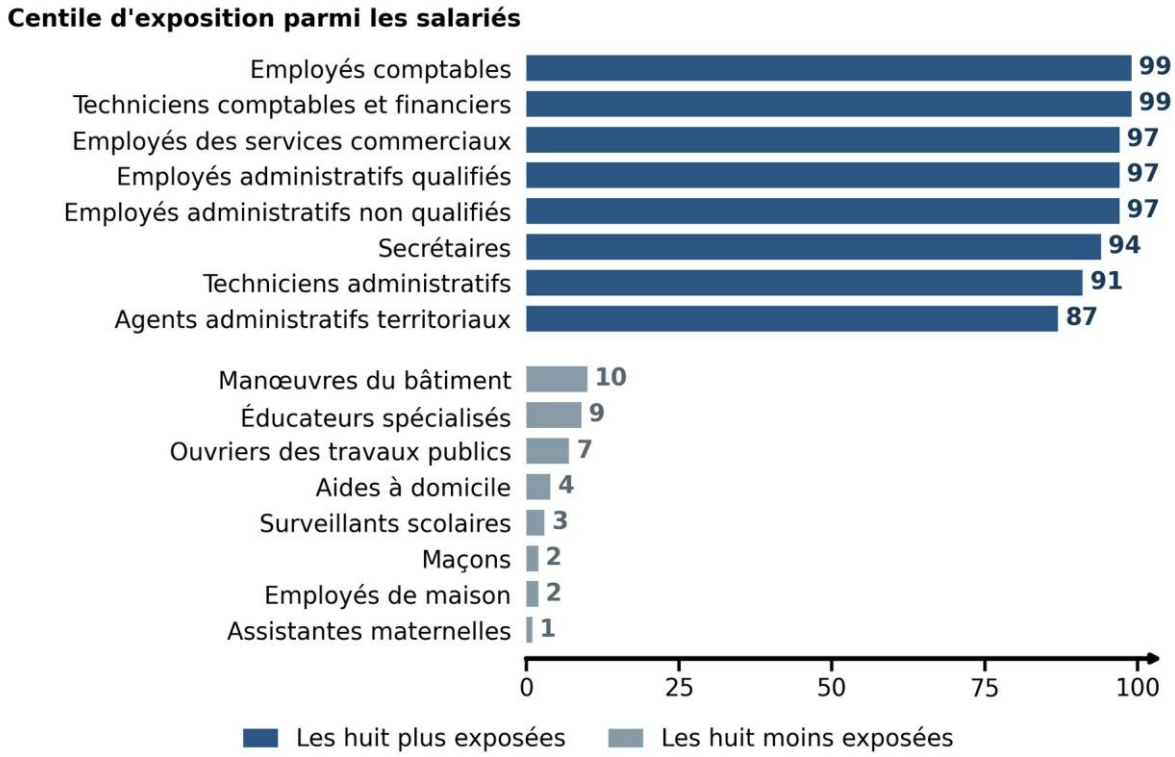
Antonin Bergeaud et Oscar Degos, respectivement professeur et assistant de recherche à HEC Paris, publient avec le Laboratoire de l'Innovation et du Futur du Travail (LIFT) une nouvelle étude sur les métiers les plus exposés à l'IA générative en France. Cette note montre que ce sont des métiers de bureau dans la comptabilité, l'administration ou le secrétariat, dont les tâches consistent à traiter de l'information sur écran, qui se trouvent en première ligne. De fait, l'emploi féminin est plus exposé, car très représenté dans les postes administratifs.

Après une note sur l'impact de l'IA sur l'emploi des jeunes, le Laboratoire de l'Innovation et du Futur du Travail (LIFT), un laboratoire de recherche d'HEC Paris consacré à l'analyse de l'impact de l'intelligence artificielle sur les entreprises, l'emploi, l'innovation et la croissance, publie une étude menée par le professeur associé d'économie à HEC Paris Antonin Bergeaud avec Antoine Bertheau et Marco Guido Palladino, économistes à la Banque de France, Simon Bunel, professeur à l'Ecole Normale Supérieure et chercheur à l'INSEAD, et Oscar Degos, assistant de recherche à HEC Paris. La note met au jour une liste de métiers les plus menacés par l'IA générative.

La publication de cette note s'accompagne de la mise en ligne d'un tableau de bord permettant de consulter l'indice d'exposition des métiers et le profil des salariés par zone d'emploi. Il permet également de suivre les embauches par groupe d'exposition et par âge.

Les résultats montrent que **les huit professions les plus exposées parmi celles qui comptent au moins 100 000 salariés relèvent toutes du travail de bureau**. En tête de ce classement se situent les employés et techniciens de la comptabilité, devant les employés administratifs et des services commerciaux et les secrétaires. À l'inverse, les assistantes maternelles, les employés de maison, les maçons et les aides à domicile figurent parmi les métiers moins exposés.

Par ailleurs, **les métiers les plus exposés à l'IA sont plus souvent occupés par des femmes** : parmi les salariés qui les exercent, 63 % sont des femmes, contre 50 % dans l'ensemble des salariés. Les moins de 30 ans représentent 23 % de ces salariés, contre 20 % dans l'ensemble.



La différence majeure entre les professions les plus menacées et les moins exposées réside dans le fait que les premières traitent de l'information sur écran, tandis que les secondes travaillent sur des matériaux ou auprès des personnes.

Les caractéristiques les plus liées à l'exposition sont celles d'un travail de bureau organisé, particulièrement : le traitement de données, l'application de procédures et le travail sur ordinateur. À l'opposé, l'endurance et la force physiques sont les plus associées à une faible exposition.

Le profil des salariés les plus exposés diffère selon d'autres critères encore comme la catégorie socioprofessionnelle, l'expérience professionnelle, ou encore le type de contrat de travail.

Les salariés les plus exposés sont plus souvent en CDI que les moins exposés, à 76 % contre 51 %. L'apprentissage y est aussi plus fréquent, avec 5,4 % des salariés, contre 3,4 % en moyenne.

Les salariés des métiers exposés sont aussi plus nombreux dans les grands bassins d'emploi, où se regroupent les fonctions administratives, financières et informatiques des entreprises.

L'exposition à l'IA varie également selon le niveau de qualification. Par exemple, les métiers de la comptabilité utilisent l'ordinateur avec une intensité comparable, mais leur exposition diffère fortement : l'indice d'exposition d'un assistant comptable est environ quatre fois plus élevé que celui d'un directeur administratif et financier.

Cette hiérarchie se retrouve dans les autres familles de métiers de bureau : dans l'administration et la gestion des entreprises, les employés sont plus exposés que les cadres. Il en est de même dans la banque et l'assurance, et dans une moindre mesure dans le secteur informatique. Cet écart tient surtout à l'expertise et au contact humain qu'exigent les postes de cadres.

Hors du bureau, la hiérarchie s'inverse. Dans le commerce, les employés, qui sont en contact direct avec la clientèle, sont moins exposés que les cadres. Dans l'industrie, les ouvriers le sont nettement moins que les ingénieurs et cadres techniques.

Ces résultats concordent avec les usages observés de l'IA générative. Les entreprises françaises déclarent en effet l'utiliser d'abord dans leurs fonctions support, comme l'administration et la comptabilité.

Antonin Bergeaud souligne un enjeu de taille pour l'apprentissage des métiers et les recrutements en début de carrière **:** « *Les postes d'employés et de techniciens permettent aussi d'apprendre un métier par la pratique, et certains peuvent mener à des fonctions plus qualifiées. Si l'IA prend en charge une part croissante de leurs tâches, les entreprises pourraient réduire leurs recrutements à ces niveaux ou revoir la formation des débutants.* »

Méthodologie

Les chercheurs ont construit un indice d'exposition potentielle des métiers à l'IA générative à partir des 16 740 savoir-faire décrits dans le répertoire ROME 4.0 de France Travail. Des agents utilisant Claude Opus 4.7 ont évalué, sur une échelle de 0 à 5, dans quelle mesure l'IA pouvait réaliser seule chacun de ces savoir-faire, au regard de ses capacités en avril 2026. L'évaluation tenait aussi compte de l'expertise tacite, de la présence physique et du contact humain nécessaires. Les scores ont ensuite été agrégés par métier et convertis en centiles pour situer chaque profession parmi les salariés. Pour dresser leur portrait, les chercheurs les ont répartis en cinq groupes selon l'exposition de leur métier, à partir de la base Tous salariés de l'Insee, qui recense 22,7 millions de salariés en poste au 31 décembre 2022. Cet indice ne mesure ni l'usage effectif de l'IA ni ses effets sur l'emploi.

À propos d'HEC Paris

Créée en 1881 par la Chambre de Commerce de Paris, HEC Paris est une Business School leader en Europe dont l'ambition est d'avoir un impact positif sur le business et la société grâce à sa triple approche « Think, Teach, Act », et de contribuer ainsi à un monde plus inclusif, plus durable et plus prospère. Avec 167 professeurs chercheurs venus du monde entier qui produisent et enseignent un savoir unique à plus de 5000 étudiants issus de plus de 130 pays, le campus d'HEC Paris s'affirme comme un véritable laboratoire d'innovation et d'échange, ouvert sur la diversité du monde et de ses enjeux. Inspiré par ses 5 valeurs fondatrices - Excellence, Curiosité, Esprit entrepreneurial, Diversité et Responsabilité - HEC Paris propose une gamme complète de formations aux décideurs de demain : Bachelor, programme Grande Ecole, Mastères Spécialisés, MSc, Summer School, MBA, Executive MBA, TRIUM Global Executive MBA, Doctorat ainsi qu'une large gamme de programmes pour cadres et dirigeants.

Contacts presse
Julie Dobiecki - dobiecki@hec.fr
Elise Moyou – moyou@hec.fr